

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

| | |
|----------------------|--|
| département | Bouches-du-Rhône |
| commune | Aix-en-Provence |
| appellation | Tuilerie des Milles - ancien camp d'internement |
| adresse | Les Milles, chemin de la Badesse, lieudit Les Tuileries |
| auteur | |
| date | 1912 |
| protection | Inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 23 février 2004 |
| label patrimoine XXe | Circulaire du 1er mars 2001 |



Photo : © Odile de Pierrefeu, drac paca crmh, 2003

La tuilerie-briqueterie est située dans l'ancienne commune des Milles, à 6 kilomètres d'Aix. Datant de 1882, elle est dotée des derniers perfectionnements : trois fours Hoffmann à feu continu, sur un terrain en bordure de la rivière non loin d'une carrière d'argile et à proximité de la gare des Milles, ce qui permet l'écoulement des produits tant dans l'arrière-pays que sur le port de Marseille. Reconstituée partiellement vers 1912 après un incendie, elle subit dès 1936, comme toutes les usines du bassin de Sèon à Marseille, un ralentissement puis la fermeture provisoire due aux difficultés avec le commerce extérieur.

Elle est réquisitionnée et utilisée comme camp d'internement de septembre 1939 à 1940, d'abord en tant que camp de regroupement pour des "nationaux de l'empire allemand" (allemands, autrichiens, tchèques et hongrois) réfugiés dans le sud de la France. Parmi ceux-ci : les peintres Hans Bellmer, Max Ernst, Ferdinand Sringer, Wols et Gustave Erlich, dit "Gus". Les peintures murales dans le réfectoire des gardiens sont attribuées à ces artistes (le réfectoire est transformé en atelier de menuiserie lorsque la tuilerie reprend ses activités après la guerre). En 1942, le lieu sert de camp d'internement pour les juifs rafles à Marseille : camp de départ vers la déportation, c'est l'un des éléments de la "solution finale". Le site fait l'objet d'un projet de Mémorial.

Rédacteur : Paul Smith, dapa, 1997